Echos de Mont-Carmel

Hip, Hip, Hourah ! pour "Andréas" qui vient de sortir de son sommeil de mort, en nous donnant, encore une fois, le loisir de lire une autre de ses agréables soirées. J'avais crû pendant un certain temps qu'il avait jeté dans l'oblivion les tristes idées de compère "Paul" auquel il semblait avoir attaché ses pas comme le chien à son maître ; mais cruelle déception ! Plus que jamais, il semble imbu de ces idées de bavardages, ce dont il donne preuve dans sa soirée du 10 octobre. Quel charmante chose vous nous racontez là. Que c'est aimable à vous, de nous parler des béliers traînant le bloc comme insigne de leur habileté à escalader les clôtures ! En vérité vous êtes un grand homme, et ne pouvez manquer de soulever la masse du peuple, par vos écrits enchanteurs. Vraiment, il serait désirable que le voisin "Richard", dont parle "Andréas" dans sa dernière soirée, eut la charité de mettre un bloc au gratte-papier qui habite le beau Village d'Egmont-Bay. "Les pommiers" dit-il ; ont été ravagés par quelques jeunes garçons faisant l'école buissonnière. Le cher monsieur, où possède-t-il donc ce beau verger ? Je ne lui connais qu'un seul arbre fruitier–l'arbre de la science du bien et du mal : et depuis longtemps déjà il en a englouti le fruit dans son large gosier. Oh !

"Andréas" c'est grandiose la [illegible]re dont vous parlez de fraises [illegible]oises sauvages, et même de [illegible] vous accusez les mères acadiennes d'encourager leurs enfants de dérober. Oh ! si j'étais à la place de ces mères. je m'accrocherais à votre chevelure et tant que la force me le permetterais je vous éplucherais la caboche.

* *
*

La politique est a présent la grande question qui agite toute la population du Dominion et je vois qu'ici comme ailleurs les esprits sont pas mal montés. La bataille sera rude et décisive, reste à savoir lesquels des Libéraux ou des Conservateurs resteront vainqueurs. Déjà les candidats ont tenu des assemblées afin de tâcher de mettre les choses en ordre et choisir leurs soldats. Reste à connaître si leurs efforts remporteront tout le succès qu'ils en attendent. Les Conservateurs tant que les Libéraux font tous leurs efforts pour tâcher de fortifier pour la grande bataille qui doit décider du sort de notre Kruger français. Electeurs, avant d'aller déposer vos vôtes étudiez bien les deux côtés de la question, et si vous jugez qu'il est bon de chasser Laurier, Tarte, Sifton&Cie. du pouvoir, n'hésitez pas à les mettre à la porte, et si dans l'avenir leurs successeurs méritent la même dégringolade, n'hésitez pas non plus à les jetter en bas de leur piédestal. Sans nul doute la présente administration a manqué aux promesses qu'elle a faite à l'électorat et leur administration des affaires n'a pas été ce qu'elle aurait dû être. Laurier avait promis de régler la question des écoles Manitobaines : qu'en a-t-il fait ? Rien. Il promettait un traité de réciprocité. Encore déception de ce côté. Il promettait de diminuer les dépenses et il les a augmentés de près de huit millions. Quand il a fallu nommer, au Sénat, un homme au siège laissé vacant par la mort du regretté Sénateur Arsenault–place qui de droit appartenait à un des nôtres–il est resté sourd et muet aux appels des électeurs de l'Ile–et John Yeo fût préféré à un français. Honte et perfide !

* *
*

L'agent, du "Cultivateur"–le journal de M. Tarte–est venu rendre une visite à Mont-Carmel dans le but de solliciter des abonnements dit-il : Mais j'aime plutôt croire, que le but de ses pérégrinations était d'embaucher les électeurs de donner leurs suffrages à l'administration Laurier ; mais j'ai pû constater que ses efforts ont été vains tant dans sa cabale politique que dans sa récolte d'abonnements.

* *
*

La récolte de patates qu'on espérait serait beaucoup au dessus de la moyenne, ne sera que très médiocre, vu que la pourriture en amoindrira le rendement. Les fermiers ont commencé leur labours d'automne ; mais le temps pluvieux que nous avons depuis plusieurs semaines a de beaucoup retardé les travaux de la saison. L'état des chemins aussi est terrible et les fermiers auront beaucoup de difficulté à hâler leur produit au marché. Il serait grandement temps que notre gouvernement fit quelques efforts pour l'amélioration de nos chemins, trop l'état, d'une année à l'autre, s'en va de mal en pis. Le temps est maintenant au beau et je vous assure que les fermiers en sont contents, vu qu'il pourront terminer leurs labours et leurs autres travaux de ferme.

* *
*

Le 23 du courant, avait lieu, à Mont-Carmel une bien imposante cérémonie. Sa Grandeur Monseigneur McDonald, Evêque du diocèse de Charlottetown, conférait le Sacrement de Confirmation à cent quarante-quatre jeunes personnes. Le sermon de circonstance fût prononcé par le Rév. Père S. Boudrault, qui prit pour texte ces paroles : "Je vous marque du signe de la croix, et vous oint avec le crême du Salut au nom du Père et du Fils et du St. Esprit." L'orateur Sacré sût dans le langage pur qu'on lui connaît, faire ressortir toute l'importance de ce grand Sacrement, et allumer dans ces jeunes cœurs le feu de l'amour Divin. Oh ! qu'il est bon d'assister à ces cérémonies, de notre Ste. mère l'Eglise–qui nous donne un avant goût du bonheur des élus. L'autel était revêtu de ses plus beaux habits, et orné à profusion de fleurs tant naturelles qu'artificielles.

Après la Confirmation Sa Grandeur dût se rendre à Belle Alliance (Miscouche) pour la bénédiction du nouvel autel en marbre que cette paroisse s'est procuré. Il m'est impossible de donner un aperçu de cette fête vu qu'il m'a été impossible d'assister à cette cérémonie ; mais je dirai cependant qu'avec le tact que je connais au gens de Miscouche, que les décorations du temple n'avait rien à désirer. Le chant, aussi, aura dû être à la hauteur de la circonstance.

Vous remerciant, M. le Rédacteur, de l'espace que j'occupe dans vos colonnes. Je me sousoris votre dévoué &c.

Ce 27ème. octobre 1900 Un Ami.

Correspondances

M.le Rédacteur

Je dois en toute justice répudier la parole peu respectueuse que "Un Ami" adresse à M. Jean O. Arseneault dans sa dernière lettre à L'IMPARTIAL. M. Arseneault n'agit pas en désespéré et les nombreux services qu'il a rendus à l'Association des Instituteurs Acadiens lui méritent notre considération et le respect le plus profond. On peut critiquer les opinions d'un homme sans faire violence à sa sensibilité. Un Ami se moque de tout, même de ceux qui comme M. Arseneault ont travaillé pour l'avancement des Acadiens dans la mesure de leur force. L'Association des Instituteurs Acadiens sait où M. Un Ami en est quant aux services rendus à cette société. Le peu de respect qu'il porte à ses membres, respectables comme l'est M. Arseneault, montre qu'il veut verser du venin sur ceux avec lesquels il a été quelques fois en lice. Mais je lui demande de n'attaquer aucun membre de l'Association des Instituteurs Acadiens comme tel et en convention. Nous devons à tout prix maintenir le respect pour tout membre de l'Association.

Et de plus quand on se pique de connaître les bons auteurs, et d'être habile en fait de composition, on devrait se servir de son petit savoir pour faire du bien et non pour jeter une parole de mépris à un membre zélé d'une Association honorable.

André Doiron
Président de l'Association

Ce 25 octobre.

UN PROCES MONSTRE

247 ACCUSES, 231 CONDAMNES

La cour d'assises de Palmi, dans les Calabres, vient de terminer les débats d'un procès comprenant 248 individus accusés de faire partie d'une vaste association de malfaiteurs. Il y a eu 231 condamnés et les débats ont duré deux mois et demi

C'est le cinquième procès de ce genre en moins d'un an que la cour d'assises de Palmi termine. Le chef d'accusation est toujours le même : association de malfaiteurs. Ils ont été condamnés à des peines variant de quatre à huit ans de réclusion.

Lorsque le président eut terminé la lecture de la longue sentence, des cris féroces s'élevèrent de deux grandes cages de fer dans lesquelles étaient enfermés les accusés et de la vaste salle des audiences occupée par les amis et les parents.

Le président de la cour d'assises a dû requérir en toute hâte le secours d'une compagnie d'infanterie qui a fait évacuer la salle et, pour mettre à la raison les condamnés, les a fait mettre en joue. Le résultat a été immédiat. Les condamnés se sont tous prosternés, la face contre terre, pleurant et demandant pardon. Il était temps. Les accusés secouaient les cages avec tant de force qu'elles menaçaient de céder.

On a pu alors enchainer tous les condamnés. Mais, pour les ramener à la prison, il a fallu faire occuper militairement tout le parcours qu'ils avaient à suivre et menacer de faire feu au moindre mouvement de révolte.

Le président de la cour d'assises a fini par avouer que le seul moyen de purger les Calabres de cette immense association de malfaiteurs, c'est de procéder à une déportation en masse.

MISSIONNAIRES MARTYRISES EN CHINE

Les missions de Chine sont toujours en danger. Elles sont nombreuses et comptent environ 800 missionnaires 400 prêtres indigènes et 7 à 800,000 chrétiens.

Les églises ou chapelles sont au nombre d'au moins 3000. Il n'est plus une seule province, même la plus reculée, qui n'ait pas été évangélisée, qui n'ait même écouté la bonne parole. Aussi, partout, à côté des églises, sont des écoles, des dispensaires, des catéchumènats, des orphelinats.

Voici un rapide aperçu de ces missions, divisées en vicariats apostoliques avec des évêques comme supérieurs.

La Société des Missions étrangères de Paris a le plus grand nombre de missions : Kouang-Tong, Kouang-Sy, Kouy-Tcheou, Se-Tchouan méridional, oriental et occidental, Mandchourie septentrionale et méridionale, plus le Thibet ; et 310 missionnaires, 600 chapelles, 800 écoles, 200,000 chrétiens sur 125 millions d'habitants.

Les Jésuites ont le Tché-Ly sud-est, le Kiang-nam et le Gang Hony ; environ 200 missionnaires, près de 900 chapelles, 900 écoles, 150,000 chrétiens sur 60 millions d'habitants.

Les Lazaristes ont six missions : Tché-Ly septentrional, où est Pékin, Tché-Ly sud ouest, Tché-Kiang, Kiang-Sy septentrional, méridional et oriental ; 180 missioneaires, 700 chapelles, 500 écoles et 95,000 chrétiens sur 70 millions d'habitants,

dional, 40 missionnaires, 200 chapelles, 35,000 chrétiens sur

Les Franciscains ont le Chan-Si septentrional et méridional, le Chen-Si septentrional et le Chan-Tong septentrional ; 35 missionnaires, 300 chapelles, 50,000 chrétiens sur 45 millions d'habitants.

Les Franciscains réformés, le Foupé oriental septentrional et méridional et le Fou-Lan méri- 40 millions d'habitants.

Les statistiques des missions suivantes sont anciennes.

Les Dominicains dirigent le Fo-Kieng et Armoy ; la congrégation du Cœur de Marie, les trois Mongolies, le Kan-Sou, Ily ; les Missions étrangères de Milan, les deux Ho-Lan et Hong-Kong ; le Séminaire Romain de St-Pierre et St-Paul, le Chen-Sy méridional ; les Missions étrangères de Steyl (Hollande), le Chen-Tong méridional ; enfin, les Augustiniens, le Fou-Lan septentrional.

Les Pères Franciscains de Paris, ont fait célébrer, au commencement du mois, un service solennel pour leurs missionnaires martyrisés récemment en Chine.

Nous avons voulu savoir quel était, à peu près, le nombre de ces victimes Voici la note qu'on nous communique, et que nous reproduisons dans son douloureux laconisme :

"Les Pères Franciscains ont perdu ,

"Trois évêques : Mgr Fantosati, vicaire apostolique du Hou-nan méridional ; Mgr Grassi, vicaire apostolique de Chan si septentrional, et Mgr Fogolla, coadjuteur du précédent. Mgr Fogolla, avait été sacré évêque à Paris, il y a deux ans à peine.

"Quatre religieux : les Pères Joseph, Cécidio, Hélé et Théodoric.

"Sept religieuses de l'Institut des Franciscaines Missionnaires de Marie. Ces Sœurs établies à Paris, impasse Reille, 8 y exercent au milieu de la Glacière, une action particulièrement bienfaisante.

"Mgr Fantosati et le Père Joseph furent pris ensemble. Il-

(Suite à la 3ème. page.)

PERSÉVÉREZ
ET VOUS SEREZ
RÉCOMPENSÉES

Les maladies qui durent des mois et des années ne peuvent pas être guéries en quelques jours ni même en quelques semaines.

Il faut avoir la persévérance et la patience nécessaire.

Nous parlons ainsi parce que nous savons que les femmes sont prêtes à se décourager trop vite.

Des femmes se sont guéries avec quelques boîtes seulement de **Pilules Rouges**, mais à d'autres, il en faut plus, car elles souffrent depuis longtemps et ce serait folie de les abandonner trop tôt.

Il faut proportionner la durée du traitement à la longueur de la maladie. Si vous réfléchissez un peu, vous verrez qu'un traitement d'une semaine ou deux ne peut guérir des maladies qui durent depuis des mois et des années.

Vous guérirez certainement si vous prenez les **Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine** avec persévérance. Nous en avons la certitude absolue car elles ont guéri bien des femmes qui souffraient depuis longtemps, vivaient sans espoir de ne jamais revenir à la santé et qui, aujourd'hui, nous remercient et sont heureuses de nous donner leur témoignage, afin de faire connaître ce qu'elles ont souffert et le bien que les **Pilules Rouges** ont fait pour elles.

Soyez persévérantes et vous serez recompensées.

Témoignage de MADEMOISELLE DENIS :

" En suivant les instructions des Médecins Spécialistes de la " **Cie Chimique Franco-Américaine** et en prenant les **Pilules Rouges**, je me suis complètement guérie d'une maladie " dont je souffrais depuis longtemps et que rien jusqu'à ce temps, " n'avait pu soulager. J'avais toujours mal à la tête. J'avais des " points de côtés et j'étais faible et toujours découragée. Le " moindre ouvrage que je faisais me fatiguait beaucoup. Je dor- " mais mal la nuit et mes vivres digéraient aussi très mal.

" Les **Pilules Rouges**, en me donnant des forces, me guéri- " rent bien vite de mes maux. Elles me donnèrent appétit, et de " plus, les forces nécessaires pour vaquer à mes occu- " pations et faire mon ouvrage sans fatigue. Au lieu de " toujours souffrir du mal de tête, de points de côtés et " de toutes les douleurs qu'entraîne la faiblesse du sang, " je suis forte et robuste, et malgré que je n'aie pas pris " de **Pilules Rouges** depuis longtemps, je jouis encore " d'une parfaite santé.

" Je dois beaucoup de reconnaissance aux Médecins " Spécialistes de la **Cie Chimique Franco-Améri- " caine**, car je crois réellement qu'ils m'ont sauvé la " vie.

DELLE PAMÉLA DENIS,

" Rigaud,

" P. Q."

Témoignage de MADAME GAGNON :

" Je souffrais du mal de tête depuis douze ans lors- " que je commençai à prendre les **Pilules Rouges**, " A tous les mois, ce mal de tête m'affaiblissait telle- " ment que j'étais obligée de prendre le lit pour une " couple de jours. J'étais pâle et faible. Il m'était " presqu'impossible de travailler, car je ne pouvais " soutenir la chaleur sans avoir mal à la tête.

" A part cela, je souffrais aussi de points de côté, " de troubles avec mon urine, de manque d'appétit et " de grande faiblesse du sang. Dès la deuxième boîte " de **Pilules Rouges** que je pris, je commençai à " ressentir du mieux. Mes forces me revinrent ; mon " appétit devint meilleur. Je dormis mieux la nuit et " je pus faire mon ouvrage avec moins de fatigue.

" J'ai pris les **Pilules Rouges** pendant neuf mois " sans arrêter et après avoir souffert d'une maladie " que rien n'avait pu guérir, pendant onze ans, je suis " bien heureuse de pouvoir dire que les **Pilules " Rouges** m'ont guérie complètement de mes maux. " Je n'ai plus mal à la tête. Je suis forte et courageu- " se et je conseille beaucoup aux femmes qui pour- " raient être malades et découragées, de prendre les " **Pilules Rouges** et de les prendre assez longtemps, " étant bien certaine qu'elles obtiendront soulagement " et guérison à leurs maux.

" DAME JOSEPH GAGNON,

" Jackman, Maine."

Les **Pilules Rouges** réconfortent le système et enrichissent le sang. Elles aident à la digestion, guérissent la faiblesse féminine, enraient les troubles du retour de l'âge et sont bonnes pour les jeunes filles comme pour les femmes âgées.

Elles donnent de la force à la femme faible et en ce faisant elles sont un préservatif contre le mal de tête.

AVIS A NOS PATIENTES. Nous attirons votre attention sur le fait très important que nous avons retranché le nom du Dr. Coderre de tous nos remèdes. Nos PILULES ROUGES, seront donc connues à l'avenir sous le nom de : PILULES ROUGES de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE.

Pour le plus grand intérêt de nos patientes, nous avons cru faire ce changement, elles devront donc comme par le passé, et plus que jamais, exiger que le nom de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, soit sur chaque boite, c'est le seul moyen d'avoir les véritables PILULES ROUGES et de se guérir rapidement. Elles devront refuser comme imitation, toutes PILULES ROUGES vendues de porte en porte et aussi celles vendues au 100 ou à 25c. la boite.

FAC-SIMILE DU PAQUET.

Le papier est blanc imprimé en encre rouge.

Nous invitons aussi nos patientes à venir voir les Médecins Spécialistes de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, si elles désirent avoir plus de renseignements sur leurs maladies ou sur le mode d'emploi des PILULES ROUGES, ou de leur écrire ; les consultations, personnelles ou par lettres données par nos Médecins sont absolument gratuites et ne pourront manquer d'être utiles aux femmes qui souffrent et veulent se guérir. Nos PILULES ROUGES se vendent 50c la boite ou 6 boites pour $2.50, envoyées par la malle au Canada et au Etats-Unis sur réception du montant.

Adressez vos lettres comme suit :

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE

Dépt. Méd. No. 274 RUE ST-DENIS, MONTREAL.